

Lynda Lemay, La Veilleuse

Sais-tu que je chantais souvent, avant
Que je mettais des mots sur chaque sentiment
Sais-tu combien je m'amusais, avant
Sur des mlodies qui me venaient d'en dedans

Sais-tu que j'avais des amants, avant
Des hommes que j'ai laiss mourir dans le temps
Et sais-tu que je n'ai jamais eu d'enfants
Et que j'ai peur de ce qu'il m'a toujours manqu l'intrieur

Mes robes ont tonn souvent, avant
A force d'tre noires avec des bouts de blanc
Sais-tu que c'tait important, avant
La couleur du tissus et quelques compliments

Sais-tu ce que je t'aurais dit, avant
" Est-ce que j'ai les cheveux dfaits par tant de vent ? "
Mais sais-tu ce qui se cache dans ce vent et dans la pluie
C'est ce qui reste depuis l'aube jusqu' la nuit

Tu sais, la nuit fait peur ceux qui sont petits
Alors, on se garde un peu de lumire
Je veux un rayon de soleil aprs ma vie
Une veilleuse dans la terre
Je veux trouver au fond de mes vieilles chansons
Le feu qui me les a fait faire
Et puis, garder cette bougie d'inspiration
Comme unique souvenir d'hier

Sais-tu combien je m'inquiais, avant
De voir le fil des ans cousu sur mon image
Sais-tu combien j'ai mis de temps, avant
A me redessiner avec du maquillage

Sais-tu, sais-tu comment la vieillesse m'a prise
Quand on dirait qu'elle nous brise
Sais-tu qu'elle s'ternise
Mais sais-tu qu'un cheveu blanc
C'est la neige avant le printemps
Et que, mme s'il est tard
On a toujours le mme regard
Celui de l'enfant que l'on est
Et qu'on essaie de retrouver
Au fond d'un corps qui agonise
Au fond du feu qu'on attise

Tu sais, la nuit fait peur ceux qui sont petits
Alors, on se garde un peu de lumire
Je veux un rayon de soleil aprs ma vie
Une veilleuse dans la terre
Je veux trouver au fond de mes vieilles chansons
Le feu qui me les a fait faire
Et puis, garder cette bougie d'inspiration
Comme unique souvenir d'hier

Ce soir, ce soir, j'ai pris mon crayon
Avec la peau froisse de ma main fatigue
Sais-tu qu'au-del de cette chanson
Brille dj la flamme que j'emporterai

Tu sais, je ne pleurais pas souvent, avant
Pas de ces larmes qui ne schent plus au vent
Je pleure, mais si je pleure maintenant
Maintenant, c'est qu'il est tard

Et je suis puise